

# AVANT-PROPOS



GWÉNAËLLE MARCHET-LEGENDRE

Il est toujours agréable de voir l'aboutissement d'un programme de recherche. Pour le cas qui nous concerne, il s'agit de la publication de travaux scientifiques effectués dans le cadre d'un projet collectif de recherches (PCR) « Les marais charentais du Moyen-Âge à l'époque moderne : économie, peuplement, environnement » commencé en 2011 et qui a connu une étape cruciale par l'organisation d'une table-ronde, point d'étape, en novembre 2014 à Poitiers dans les locaux du CESCO.

Je peux me permettre de rappeler le mode de fonctionnement de cette forme d'autorisation administrative initiée par le ministère de la Culture et qui est depuis largement utilisé par les chercheurs régionaux puisqu'il permet de dépasser le cadre simple d'étude d'un site archéologique.

Il y a principalement le mot collectif qui par sa situation au milieu de l'acronyme montre toute son importance. En effet, ce travail a regroupé durant de nombreuses années une trentaine de chercheurs d'horizons institutionnels différents. Ces derniers se sont retrouvés régulièrement à La Rochelle, Rochefort, Poitiers, Brouage pour échanger au cours des années d'exercice du PCR sur un thème commun : les marais charentais et en particulier ceux de Brouage.

En effet, pour comprendre ces vastes étendues de milieux humides qui sont une des particularités de la Charente-Maritime, il est nécessaire d'avoir une approche transdisciplinaire. En dehors du duo assez classique entre archéologues et historiens, il était nécessaire de s'ouvrir à d'autres disciplines dont la sollicitation était indispensable : archéozoologues, paléo-environnementalistes, géophysiciens, géologues, géographes...

Une étude de territoire nécessite également d'aller sur le terrain et de solliciter les acteurs locaux. Les chercheurs d'horizons institutionnels divers (universités de Pau, Poitiers, La Rochelle, CNRS, opérateurs archéologiques...) se sont ouverts aux associations, sociétés savantes et acteurs économiques locaux.

Les contacts et échanges ont été fructueux et il suffit de lire les nombreux articles qui composent cet ouvrage pour s'en rendre compte.

Face à cet ancrage local, les collectivités locales ne s'y sont pas trompées et ont apporté leur soutien souvent logistique et parfois financier au PCR. Je me permets de citer en premier le conseil départemental de la Charente-Maritime, les intercommunalités de Marennes et de Rochefort, les communes de Saint-Sornin, Brouage... On ne peut que les féliciter et se réjouir de cette synergie qui est une des caractéristiques de ce département au grand profit de l'archéologie en général.

Enfin, en parlant du dynamisme de la recherche, je me dois de citer le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers, acteur important de la recherche régionale dans les domaines de l'histoire, histoire de l'art et archéologie. Ce dernier est depuis 2012 un partenaire de la DRAC, site de Poitiers, à travers une convention d'objectif et financier qui permet ainsi de supporter plusieurs opérations archéologiques menées par des membres de ce laboratoire et par des étudiants de l'université de Poitiers. Et le PCR sur les marais charentais en a été bénéficiaire.

Je ne peux que souhaiter que cet ouvrage ne soit pas un aboutissement mais un encouragement à poursuivre la recherche en pays charentais.

Les volumineux rapports d'activité produits par le PCR tout au long de ses années d'existence sont la preuve d'un potentiel qui n'a pas été épuisé par cette publication. Et on peut faire allusion aux deux sites archéologiques majeurs des marais charentais que

sont la tour de Broue pour la période médiévale et Brouage pour l'époque moderne. Un petit clin d'œil aux deux coordinateurs du PCR et respectivement responsables des recherches effectuées sur chacun des deux sites.